

# Nouvelles images d'Haïti



Bulletin mensuel du Collectif Haïti de France

Supplément à Une Semaine en Haïti  
Octobre 2005 - N° 39

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris  
Tél : 01 43 48 31 78  
Inforépondeur : 01 43 48 20 81  
contact@collectif-haiti.fr / www.collectif-haiti.fr

## EDITORIAL

*La semaine dernière le Collectif exposait avec l'Apam, à l'Espace Louise Michel, tout un ensemble de peintures et sculptures de divers artistes haïtiens.*

*Cette semaine, Nouvelles Images d'Haïti vous présente une expérience théâtrale entre Haïti, La Suisse et retour en Haïti. Le groupe Zepon, qui veut susciter une dynamique culturelle dans sa commune et vers d'autres lieux en Haïti, le fait dans des conditions précaires : ses membres vivent et travaillent avec des moyens dérisoires. Leur cri de comédien c'était « faim dans le corps, dans l'âme, faim dans l'intelligence, faim de toutes sortes ». Faim qui n'est pas seulement un manque vécu tragiquement mais aussi un énorme appétit, auquel le centre culturel Pyepoudre a pu donner à manger.*

*Vous trouverez aussi dans ce numéro les dernières informations sur la campagne d'investissement « Solidaires avec les éleveurs haïtiens », menée en partenariat avec Veterimed.*

*La rédaction*

## VOYAGE EXPRESS : GROS-MORNE, GENÈVE, GROS-MORNE

Au-delà du néant, du vide, de l'absence et du silence, au-delà de la crise qui ronge la vie ici, au-delà du spectre de la mort qui ne cesse de hanter jour et nuit, au-delà de la congélation socioéconomique et culturelle, il y a quand même le rêve et l'art qui lui sert de voie/voix. C'est par là que depuis quelques années nous arrivons à prouver notre existence. C'est avec l'art que nous puisons la sève qui nous permet de continuer à tenir, de rester humains debout et dignes ; c'est aussi par l'art que nous nous identifions sur la scène internationale.

En janvier 2004, la majorité des associations, centres et groupes culturels du pays a refusé de participer à la mascarade de célébration organisée par le gouvernement d'alors mais chacun a pu trouver une façon digne de rendre hommage au bicentenaire de l'Indépendance.

C'est ainsi qu'au Centre Culturel Pyepoudre, nous avons eu la chance de saluer cet événement par le biais d'une création, « **Express Partout** », réalisée en partenariat avec : Helvetas (Association Suisse pour la Coopération Internationale), l'initiateur principal du projet, le groupe Zepon<sup>1</sup> de Gros-Morne, et Yvan Rihs, représentant du Théâtre Spirale de Suisse.

Le groupe Zepon a été fondé en 1991 par des habitants de Gros-Morne / Artibonite qui sentaient qu'il fallait combler le vide culturel et artistique dont souffre la zone depuis si

longtemps. Le nom Zepon (ergot du coq) est le symbole de la combativité du groupe pour exprimer ses angoisses, ses peurs face à certains problèmes qui rongent nos communautés comme le sida, la dégradation de l'environnement, les inondations etc.

La rencontre avec le Centre Culturel Pyepoudre a été faite par le biais de Helvetas qui travaille, entre autres, pour la valorisation des cultures nationales et le développement culturel dans certaines villes de province et certains milieux ruraux.

Animé de ce même désir, le Centre Culturel Pyepoudre, avait pour engagement, depuis 1997, à travers son action décentralisée, d'assurer une formation continue aux membres du groupe Zepon, formation qui allait passer par plusieurs étapes de l'animation socioculturelle et prendre plusieurs formes dont l'une est le théâtre. Zepon et Pyepoudre, structure de la capitale, Port-au-Prince, sont tous les deux convaincus qu'il ne doit pas avoir de cassure entre le rural et l'urbain, ce qui inscrit leurs relations dans la durée. Travailler, dans le respect mutuel et la conscience d'un enrichissement réciproque, à tisser d'autres liens entre la campagne et la ville ce n'est pas courant. Là aussi se trouve une des clés d'un changement profond et durable pour le pays.

Ce projet « Express Partout », ayant d'abord répondu à une invitation de Helvetas au groupe Zepon, pour des échanges culturels entre Haïti et la Suisse, est devenu, au fil des jours,

<sup>1</sup> Prononcer 'Zépon'

une aventure magnifique et formidable et une expérience artistique inoubliable pour tous les partenaires.

Ce fut passionnant de voir une idée, dans son état embryonnaire, qui petit à petit évolue, bouge, prend corps et mûrit totalement devant le public. Le théâtre est vraiment un art vivant.

Cette aventure est partie avant tout de Zepon lui-même, de la sensibilité du groupe et de sa dynamique culturelle, de son langage original qui se veut l'écho des nombreuses préoccupations de la société haïtienne.

C'est aussi l'aventure de Helvetas qui a mobilisé plus de six mille personnes en Suisse pour écouter et partager cette parole tantôt poignante, tantôt rythmée, imagée et pleine d'humour.

C'est encore l'aventure du Centre culturel Pyepoudre, par le biais de Paula Clermont Péan et du Théâtre Spirale, représenté par Yvan Rihs, qui ont su profiter des possibilités du groupe pour camper sur scène cette histoire insoutenable et légère en même temps, dont la trame est simplement un voyage sur une de nos routes haïtiennes. Un voyage initiatique, vivace et contemporain. Passage chaotique, cheminement qui mène à la vie ou à la mort ? Réalité, rêve ? Qui sait ? L'aventure est présente dans toutes ses formes. Enfin apparaît Legba<sup>2</sup>. Il guide, met la main à la pâte mais il n'a pas de réponse aux questions des passagers qui doivent faire face à tous les dangers.

« **Express Partout** » n'est surtout pas une lamentation sur fond de misère haïtienne mais un regard critique sur une société qui vient de vivre un bilan bien pauvre de ses deux siècles d'indépendance. Cette sensibilité intérieure non mystificatrice fut une révélation pour un public européen habitué à ne voir Haïti représentée qu'à travers son état de délabrement physique.

La pièce a été montrée 36 fois, durant les mois d'octobre et novembre 2004, dans plusieurs villes de la Suisse romande et allemande, à des publics d'adultes, de jeunes et d'écoliers, sans compter l'extrait présenté à la maison des Nations à Genève. On a pu faire renaître Haïti dans l'esprit et la mémoire de plus de 6.000 spectateurs de tous âges qui ne connaissaient le pays que par les images habituellement véhiculées par les médias.

Aussi, par cette histoire, nous avons tous voulu, à notre manière, relever le défi et participer dignement à la commémoration du bicentenaire.

Le principal texte qui chemine le spectacle est un extrait d'un long poème inédit, « **Litanie de nos mémoires** », qui retrace des scènes symboliques de l'histoire de notre pays. Il est d'abord dit par Legba puis par tous les comédiens au moment de la rencontre évoquant la cérémonie célèbre du Bois Caïman<sup>3</sup>. D'autre part, nous avons utilisé des textes ou des petits extraits de plusieurs auteurs haïtiens.

En Haïti, au mois de mars à l'occasion de la quinzaine de la Francophonie, « **Express Partout** »<sup>4</sup> a été jouée sur la scène du Forum Eldorado, en collaboration avec l'Institut Français d'Haïti et la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL). Elle a été également présentée dans deux villes de province, les Cayes et Gros-Morne. Près de trois mille spectateurs ont accueilli « **Express Partout** » avec autant de joie, autant de bonheur que le public suisse. Claude Bernard Serrant, journaliste du Nouvelliste (15 mars 2005) écrit : « Paula Clermont Péan et Yvan Rihs ont mis en scène les folies et les mille péripéties de la société haïtienne dans son mouvement spiral. Sur les planches de l'Eldorado, la danse, le chant, la musique ont exprimé la douleur d'un peuple en quête de lumière ».

En tant que travailleurs culturels et artistiques, nous continuons à voyager à travers « **Express Partout** », notre spectacle s'articulant autour du thème de la route en Haïti, voie de passage, lieu de rencontres, d'échanges, de décisions, lieu d'aventures et d'histoires.

De la traversée que nous avons effectuée, nous tirons la certitude que d'autres voyages sont possibles, que l'art - le théâtre notamment - ouvre l'esprit, permet de relier ville et campagne, de franchir les frontières, de faire des rencontres, de donner plus d'air, plus de lumière, plus d'amour de la vie.

Nous vivons la certitude que tout peut s'écrouler si l'on ne porte pas suffisamment attention à l'art.

**Paula Péan**, directrice du centre culturel Pyepoudre.  
[pyepoudre@yahoo.fr](mailto:pyepoudre@yahoo.fr)

(Avec la participation de Michèle Babinet et Reynold Henrys).

NB : Pour en savoir plus sur la tournée en Suisse et la pièce Express Partout, dossier de presse disponible au Collectif Haïti de France.



## L'actualité du mois

### Les élections

Le CEP a reporté au 30 septembre la date de clôture des inscriptions pour les électeurs ; les chiffres donnés sont toujours de 2.5 millions d'électeurs inscrits, mais le chiffre d'électeurs potentiels a été revu à la baisse (3.4 à 3.7 millions). Des centres d'inscription mobiles ont permis de toucher les sections communales, mais le nombre de bureaux de vote semble insuffisant en zone rurale.

Le CEP toujours, a autorisé 45 partis politiques à se présenter et en a rejeté 22. Cette 48<sup>ième</sup> législature comptera 99 députés et 30 sénateurs (contre 83 et 27 jusqu'ici). Haïti compte actuellement 10 départements pour un total de 138 communes (contre 9 pour 133 aux élections de 2000).

<sup>2</sup> Legba : Esprit du passage dans la tradition haïtienne, le maître des routes et des carrefours, l'intermédiaire entre le monde des esprits et celui des hommes, entre l'imaginaire et le quotidien.

*Nouvelles Images d'Haïti - N° 39 - Octobre 2005*

<sup>3</sup> 14 août 1791 : cérémonie vodou donnée comme point de départ de l'insurrection générale des esclaves.

<sup>4</sup> Le titre est inspiré de l'inscription que l'on trouve sur certains tap-taps et camions haïtiens.

32 candidats à la présidence d'Haïti ont été agréés par le CEP (dont deux anciens présidents de la République, Leslie F. Manigat et René Préval, deux anciens ministres sous Duvalier, Hubert de Ronceray et Edouard Francisque et Marc Bazin, successivement ministre de Jean-Claude Duvalier, du général Cédras et de Jean-Bertrand Aristide). Une seule femme est candidate, Judie C. Roy. 54 candidats avaient été présentés, 22 ont été rejetés.

Un premier congrès de l'Alliance Démocratique (Alyans), dont le candidat est Evans Paul, s'est réuni. Tandis que Fanmi Lavalas semble plus divisée que jamais avec 4 ou 5 candidats qui se réclament d'elle (dont le père Gérard Jean Juste, qui est en prison et dont le dossier n'a pas été accepté). Enfin plusieurs partis ont été créés par d'anciens dignitaires duvaliéristes.

Juan Gabriel Valdès assure que les conditions de sécurité sont remplies pour le déroulement de ces élections prévues pour les 20 novembre, 11 décembre et 3 janvier.

### **Police et Minustha**

Les fusillades qui ont eu lieu à la mi-temps d'une rencontre de football au stade de Martissant et fait une dizaine de morts, ont donné lieu à une enquête de la Minustha. J-G Valdès en a conclu que « ces assassinats planifiés et ciblés ont été commis par un groupe de gens habillés avec des vêtements de la police haïtienne et par des civils en présence de policiers ». Le nouveau directeur général de la police a confirmé ces conclusions de la Minustha. Il estime que certains officiers de police sont devenus des voyous. Il a annoncé des mesures contre ces policiers. L'enquête du RNDDH insiste elle sur le fait que les présumés bandits armés se sont réfugiés dans la zone de Martissant, inquiétant la population, et que c'est en voulant en arrêter une trentaine, avec peu d'hommes et en plein match de foot, que la police a créé, par son irresponsabilité, la fusillade qui s'en est suivie.

Par ailleurs la police nationale a procédé à l'arrestation de 60 présumés bandits en zone métropolitaine, mais la violence persiste dans la vallée de l'Artibonite contre des paysans (afin de leur reprendre les terres à eux confiées lors de la réforme agraire de 1996).

Les effectifs de la police sont maintenant de 4 500 : en effet, près de 800 nouveaux policiers viennent d'intégrer ses rangs. Quand à la Minustha, elle vient de changer de commandant. C'est un autre brésilien U. T Da Matta Bacellar qui prend la relève du général A. R Heleno. En partant, celui-ci a déploré la carence de l'aide internationale : les bailleurs avaient promis 1 milliard de dollars dans le Cadre de Coopération Intérimaire.

### **Aide internationale**

La ministre française déléguée à la Coopération au développement et à la francophonie, Brigitte Girardin, a fait une visite de 48h en Haïti. Elle a remis 2.5 millions d'euros au total pour la lutte contre le sida et le financement de classes pour 60 000 enfants. L'Europe devrait débloquer 72 millions d'euros à la suite de la levée des sanctions européennes imposées après les élections contestées de 2000. Cela sera annoncé en octobre. Les Etats-Unis ont accordé une aide de plus de 5 millions de dollars pour l'organisation des élections (ce qui porte leur contribution à 31 millions de dollars).

Le programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) est chargé de recevoir et gérer les contributions des bailleurs de fonds pour les élections. La Banque Interaméricaine de Développement (BID) a approuvé un prêt de 29 millions de dollars pour la construction de 125 Km de routes et 2 ponts (il y avait déjà eu un prêt de 50 millions en juillet 2005).

Enfin, lors de la 60<sup>ième</sup> Assemblée Générale de l'ONU, ouverte le 16 septembre, Koffi Annan a lancé un appel à la communauté internationale pour qu'Haïti reçoive l'aide nécessaire en ce moment opportun de son histoire. Les donateurs internationaux tiendront les 20 et 21 octobre à Bruxelles, leur 4<sup>ième</sup> conférence sur Haïti.

### **Relations avec la République Dominicaine**

La première quinzaine de septembre a été marquée par de nouveaux incidents, tournant à la persécution contre la communauté haïtienne, notamment à Tamayo et Higuey. La police a annoncé des arrestations en rapport avec ces agressions mais les autorités dominicaines démentent l'existence d'une vague de xénophobie. Depuis le début de l'année, 25 000 haïtiens ont été rapatriés en Haïti. Mi-septembre, en 4 jours, 1 142 sans papiers haïtiens ont été arrêtés et expulsés (sources officielles dominicaines).

Sur le même sujet de la migration des haïtiens, la ministre française – Mme Girardin - évoquait aussi un problème d'immigration clandestine en Guadeloupe, nous en reparlerons.



### **Agenda**

8 octobre, Villeneuve d'Asq (59) : **Timoun d'Haïti** vous invite à fêter ses 10 ans, salle Dequesnes, rue J.B. Bonte. De 12h30 à 23h30 : Photos, artisanat, loto, spectacle, soirée. Réservation, tarifs et info : 0 320 246 822

8 et 9 octobre, Le Mans (72) : **Gary Victor** au salon du livre, à l'occasion de la parution de son dernier roman, « Le Diable dans un thé à la citronnelle ». Contact : Association 24 heures du livres au 02 43 24 09 68

15 et 16 octobre, Paris (75) : **Gary Victor** au salon du livre de l'Outre Mer, Jardins du Ministère de l'Outre-Mer, Rue Oudinot.

17 octobre, Paris (75) : **199<sup>ième</sup> anniversaire de la mort de J-J Dessalines**. « J-J Dessalines, la personification symbolique du sentiment de l'égalité des hommes ». A 16h, 15 passage Ramey. Contact : AIEDA 06 24 14 56 78 – aieda.asso@free.fr

21 octobre, Paris (75) **Hommage à Yves Benot**, historien des luttes anticoloniales, à la Bibliothèque Nationale. Organisé par les éditions La Découverte, l'APECE et l'Association pour la connaissance de l'histoire de l'Afrique contemporaine (ACHAC)

29 et 30 octobre, Albertville (73) : **Gary Victor** au Grand Bivouac, festival du voyage. Contact : <http://www.grandbivouac.com/>

(Pour connaître l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur [www.collectif-haiti.fr](http://www.collectif-haiti.fr), rubrique Agenda)



## **A lire, à voir, à écouter**

● **Dèyè mon gen mon...** (D'une montagne, l'autre...). Film de Tristan Parry. « Haïti, Kenscoff, 2003. Au coeur des hautes montagnes haïtiennes s'étendent les campagnes de Kenscoff. Elles ravitaillent Port au Prince en légumes frais. Un équilibre s'est établi. Mais la ville est tentaculaire, elle grignote aujourd'hui la campagne. Le bourg 'rural' devient une banlieue de la capitale. L'agriculture se transforme, les villas fleurissent, le milieu se dégrade... ». Ce documentaire, réalisé par Tristan Parry dans le cadre d'un travail universitaire de géographie, illustre imparablement les questions de sécurité alimentaire à Port au Prince et les conséquences sur le milieu environnant. Un très bon outil pour parler d'Haïti, pour un public averti ou non. Durée 26 mn. Langue française Version PAL. Contact : parry.tristan@voila.fr



### ***L'Association Désir d'Haïti en trois points....***

#### **Objectifs**

Désir d'Haïti situe son action dans le long terme, l'amitié et le développement. L'association soutient les projets de Fonhsud (organisation haïtienne) destinés aux communautés paysannes du sud d'Haïti. Elle appuie toute initiative en faveur de la démocratie locale, et mène des actions de sensibilisation en France pour contribuer à faire connaître Haïti. Elle veut renforcer l'amitié entre Haïti et les membres de l'association et avec la communauté haïtienne de Paris.

#### **Projets réalisés ou en cours**

Adduction d'eau, pépinières, moulins à manioc, réchauds à kérosène aux bénéficiaires des paysans du Sud d'Haïti. Ceux-ci transmettent les projets qu'ils souhaitent réaliser à Fonhsud, qui sollicite Désir d'Haïti. L'association s'efforce alors de trouver les financements pour les réaliser.

#### **Coordonnées**

57 rue Paul Algis – 77360 Vaires sur Marne  
01 60 20 33 35 – [desir.haiti@laposte.net](mailto:desir.haiti@laposte.net) – <http://pagesperso.laposte.net/desirhaiti/>



## **Au Collectif Haïti de France**

● Les 15 et 16 septembre dernier, une réunion de la Coordination Europe-Haïti a eu lieu à Paris. Cette réunion a permis à plus de 20 organisations européennes (dont le Collectif Haïti de France) travaillant avec Haïti, de réaffirmer le projet de cette plate forme. Ce projet se décline en deux grands axes :

- Un suivi de la politique des institutions européennes et un plaidoyer actif pour Haïti ;
- La concertation et le renforcement entre membres de la CoEH et avec les partenaires en Haïti

Prochainement, la CoEH participera au titre d'observateur à la prochaine conférence des bailleurs de fonds pour Haïti, qui aura lieu fin octobre à Bruxelles.

● Le 15 septembre, toujours, a eu lieu une réunion de l'Espace Partenariats franco-haïtiens (dont le Collectif assure l'animation du secrétariat). Ce regroupement d'organisations françaises, se donne pour objectif de contribuer à améliorer la qualité de la relation de partenariat entre acteurs français et haïtiens de la solidarité internationale. Il commencera ses actions par une vaste étude sur lesdits partenariats. Plus d'info, bientôt.

● Les 23/24/25 septembre, le Collectif organisait une expo vente de peintures haïtiennes, en partenariat avec l'Apam et accueillie par l'Espace Louise Michel (Paris, 20<sup>ième</sup>). Cette exposition a été une réussite, au niveau des rencontres, du plaisir des yeux et des résultats financiers pour l'Apam et le Collectif Haïti de France. A refaire !

### **Solidarité avec les éleveurs Haïtiens...Campagne 2005**

Michel Chancy (Veterimed) sera en France du 11 au 25 octobre, dans le cadre des campagnes « Alimentterre » et « Solidaires des éleveurs haïtiens ». Quelques dates si vous voulez l'écouter parler de la situation des paysans en Haïti et des projets de Veterimed :

- 14 octobre, Paris, 20h, au CICP, 21 ter rue Voltaire – Paris 11
- 15 et 16 octobre, Marché Alimentterre à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette. De 10h à 18h.
- 20 octobre, 20h30 à l'ESA – 55 rue Rabelais à Angers
- 21/22 octobre à Rennes

Pour connaître le programme détaillé, mis à jour : 01 43 48 31 78 ou [www.collectif-haiti.fr](http://www.collectif-haiti.fr) (rubrique agenda)